

ACTION N°1.2

Réseau d'élevage laitier en agrobiologie Le temps de travail en élevage laitier biologique

Maître d'œuvre : Chambres d'Agriculture de Bretagne

Partenaire technique : Institut de L'Élevage

Objectifs

L'Agriculture Biologique est réputée consommatrice de main d'oeuvre. Qu'en est-il ? Le temps de l'exploitant est rarement mesuré. Pourtant, il est important de le prendre en compte lors du choix d'un système de production et pour mesurer la durabilité sociale de l'entreprise.

Cette étude a pour objectif de mesurer par enquête le temps que passe l'éleveur pour chacune des activités liées à la production de lait biologique : **le travail d'élevage, les travaux des champs et le travail de gestion.**

Durée du programme : 2006

Protocole

Cette étude en élevage laitier fait partie d'une recherche de références sur le temps de travail en agrobiologie dans toutes les productions. Pour la production laitière, une enquête thématique a été réalisée auprès d'élevages dans le cadre du suivi du réseau agrobiologique par Stéphanie TARISSE (stagiaire).

- Le travail d'élevage : 17 élevages enquêtés sur le travail réalisé en hiver et au printemps.
- Le travail des champs (fourrages et cultures de vente) : 26 élevages enquêtés.

Résultats et commentaires

● Le travail d'élevage

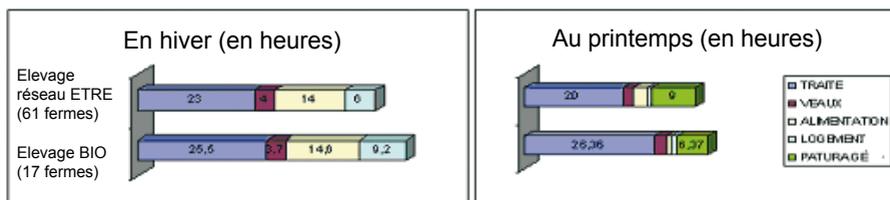
Le travail d'astreinte en élevage laitier Bio :

En moyenne, en période hivernale, le volume de travail d'astreinte par exploitation s'élève à 55 h par semaine, soit une moyenne de 28 h par UTH. Le poste "traite" représente 46% de ce temps, quasiment à égalité avec le temps passé au logement et à l'alimentation. Au printemps, l'astreinte hebdomadaire moyenne par exploitation passe à 39 h par semaine, soit 20 h par UTH. Le poste "traite" représente alors 68% du volume de travail.

Les exploitations individuelles totalisent le moins d'heures de travail d'astreinte. Mais la charge de travail par UTH est la plus importante. A l'opposé, les exploitations sociétaires totalisent le plus d'heures, mais la charge de travail ramenée à l'UTH est la plus faible. Les couples sont dans une situation intermédiaire.

Comparaison avec les données du réseau conventionnel ETRE :

Dans les deux schémas suivants, les données des enquêtes réalisées en 2006 dans les 17 élevages Bio sont comparées à celles du réseau conventionnel ETRE, collectées en 2001-2002.



La traite est plus longue en Bio, surtout au printemps. Plusieurs facteurs sont responsables de cette situation : une attention particulière à l'hygiène de traite et à l'observation des animaux, une traite souvent réalisée à deux, et davantage de vaches pour un même quota. Les exploitations Bio sont moins efficaces sur le logement, mais plus sur le pâturage.

ACTION N°1.2 (suite et fin)

● **Le travail des champs : fourrages et cultures de vente**

Le temps de travail dépend de l'assolement :

Dans une exploitation, les périodes de pointe de travail aux champs sont liées à l'assolement. Les exploitations laitières Bio sont avant tout herbagères : les pointes de travail se situent à l'époque des récoltes d'herbe (en mai-juin).

Les céréales et protéagineux (6 heures par ha) :

On observe de gros écarts liés au nombre de passages et à l'équipement. Le ramassage de paille prend du temps. Les protéagineux demandent globalement le même temps que les céréales (6 heures / ha), notamment du fait du temps passé pour le désherbage.

Le maïs (8,4 heures par ha) :

La moitié du temps passé concerne la préparation du sol et le semis. Le désherbage mécanique représente presque 3 heures par ha.

Les betteraves (66 heures par ha) :

Le temps passé dépend de l'itinéraire technique retenu (repiquage ou non) et du degré de mécanisation, notamment pour le désherbage et la récolte.

L'herbe (3,3 heures par ha et par fauche) :

La mise en place d'une pâture demande globalement 2 à 3 heures.

Les temps liés à la récolte de l'herbe sont ramenés à l'ha fauché :

- Sous forme de foin, la récolte d'herbe prend 3,6 heures par ha (ramassage compris),
- L'ensilage d'herbe prend 3 heures par ha (rendu silo),
- Dans le cas d'une récolte en enrubannage, il faut 2,15 heures par ha, hors pose du film.

Conclusion

Concernant le travail d'élevage, des différences marquées sont observées selon le type de cellule de base (individuel, couples, associés).

Pour le travail des champs, le temps passé par un exploitant sur la même culture est assez proche, qu'il soit en système Bio ou en conventionnel. La différence est tout particulièrement liée aux choix des cultures et à l'introduction de plantes sarclées comme la betterave.

Contacts

Jean-Marc SEURET
Responsable du projet

Bernard LE LAN

Françoise ROGER

Anne BRAS

Jean-Luc GITEAU

Tél. : 02 96 79 21 67

Tél. : 02 97 46 28 32

Tél. : 02 23 48 27 16

Tél. : 02 98 52 49 66

Tél. : 02 96 79 21 80